HAL
open science

Des hommes et des animaux. L'exemple du gisement azilien du Closeau à Rueil-Malmaison (Hauts-de-seine)

Pierre Bodu

To cite this version:

Pierre Bodu. Des hommes et des animaux. L'exemple du gisement azilien du Closeau à Rueil-Malmaison (Hauts-de-seine). Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2002, II, pp.31-34. hal-02094937

HAL Id: hal-02094937

https://hal.science/hal-02094937v1

Submitted on 10 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le lion est bien mort ce soir

Des hommes et des animaux.

L'exemple du gisement azilien du Closeau à Rueil-Malmaison (Hauts-de-seine)

Pierre Bodu (UMR ArScAn – Ethnologie préhistorique)

Introduction

Dans le Bassin parisien, les cortèges fauniques identifiés dans les gisements tardiglaciaires datés des environs de 12000 ans sont maintenant bien connus (Bridault 1997 ; Bemilli 2000). Les grands troupeaux d'herbivores (rennes, cheval) sont les plus fréquemment représentés, devançant largement des espèces au comportement moins grégaire (cerfs) ou présentes de façon plus anecdotique comme les Bovidés, les Canidés, le lièvre ou encore le sanglier . Au sein de ces cortèges, les Carnivores n'ont le plus souvent qu'une présence réduite. Au Closeau, la découverte d'une quinzaine de fragments osseux de *Panthera spelaea* , en plein centre d'une des grandes unités d'occupation du niveau azilien ancien, permet d'aborder la question des rapports Hommes-lion des cavernes assez rarement documentée (Bemilli 2000 ; Bodu 2000 c).

Petit rappel historique, topographique et stratigraphique

Le site azilien du Closeau a été fouillé entre 1994 et 2000 (Bodu 1994 a,b,c ; Bodu 1996 ; Bodu 1998 ; Bodu 2000 a). L'essentiel des découvertes aziliennes a été fait au sein d'un ancien chenal de la Seine mais la grande majorité des locus aziliens anciens est localisée hors chenal, en contrebas de la pente conduisant au fleuve. Aux deux grands niveaux aziliens calés dans la stratigraphie (un niveau ancien et un niveau final), il faut ajouter deux ensembles distincts, l'un correspondant vraisemblablement à une phase azilienne intermédiaire, le second étant attribué au Belloisien, faciès d'activité qui émerge au début du Dryas III (Bodu *et al.* 1997 ; Bodu 2000 b). Ce gisement belloisien occupe exclusivement la partie méridionale de la surface fouillée, qui correspond au bas des coteaux de la Jonchère surplombant le site. Au total ce sont 79 locus qui ont été identifiés au Closeau. 60 sont à rattacher à l'Azilien et 19 appartiendraient au Belloisien.

Une problématique de recherche très actuelle

La découverte du gisement du Closeau en 1994 est tombée à point nommé dans la discussion sur l'occupation post-magdalénienne du Bassin parisien au Tardiglaciaire (Bodu et Valentin 1997 ; Valentin 1995). Les résultats acquis de la fouille de ce vaste site des Hauts-de-Seine ont en effet enrichi considérablement notre connaissance des groupes aziliens tant au plan diachronique puisqu'une évolution de cette « culture » est documentée dans la stratigraphie, qu'au plan synchronique puisqu'il est désormais possible à travers les 28000 m^2 fouillés de documenter les aspects techniques et économiques mais aussi les comportements spatiaux de chacun des 79 locus rencontrés. Dans cette dimension horizontale, un effort a été plus particulièrement porté sur l'étude des restes fauniques tant ce type d'analyse est difficile voire impossible dans de nombreux gisements aziliens du sud et du centre du Bassin parisien, trop souvent mal conservés. Cette approche a été plus particulièrement fructueuse sur le niveau azilien le plus ancien du site, les autres niveaux à l'état de conservation plus aléatoire ayant livré très peu d'ossements (Bemilli 2000 ; Bodu et Bemilli 2000). Les locus du niveau azilien ancien ont livré le matériel paléontologique, objet de cette étude.

Le niveau inférieur : localisation et organisation

Les sept locus du niveau inférieur se rassemblent de part et d'autre d'une butte de graviers qui borde le chenal au nord. Six d'entre eux sont localisés sur le versant sud de la butte, un seul étant situé sur la pente nord. Cet élément naturel a, d'une part, contribué à la préservation du niveau en freinant l'érosion liée aux différents épisodes de crue. Il a, d'autre part, vraisemblablement attiré les populations aziliennes pour lesquelles il devait représenter une source de matière première (blocs de pierre pour l'aménagement de l'espace, galets de silex pour le débitage, galets de calcaire et de grès utilisés comme percuteurs ou broyeurs), mais également une protection naturelle à l'égard des vents. En certains endroits en effet, cette butte a dominé les occupations préhistoriques de près de deux mètres de hauteur.

L'aire de répartition des 6 locus les plus septentrionaux correspond à une longue terrasse plane poursuivant la pente de la butte et menant à la Seine. Le locus 46 qui correspond à une véritable unité d'occupation riche en matériel et fortement structurée par un aménagement de blocs de pierre, est encadré là par une unité de plus petite taille à vocation technique spécialisée (locus 33) ainsi que par quatre amas de silex (locus 56-57-58-59) qui sont essentiellement des postes de taille de courte durée. Sur le versant nord de la butte, un unique locus, le 4, partage les mêmes caractéristiques que le locus 46. Il s'agit d'une importante unité d'occupation, également structurée par des blocs de pierre.

Une position stratigraphique claire

Au Closeau, c'est l'existence d'un niveau gris pédogénéisé, le sol de l'Alleröd, qui nous a aidé à préciser l'appartenance culturelle des industries découvertes. Le niveau inférieur se trouve en deça de ce sol Alleröd, dans une matrice argilo-limoneuse beige mêlée de graviers.

Les dates

Huit essais de datation ont été tentés sur les locus du niveau inférieur (Tab. 1). Un échantillon ne présentait pas assez de collagène (locus 33), la seconde date du locus 33 est à écarter car beaucoup trop récente (9200 ± 70 BP). Six dates sont cohérentes, d'une part, entre elles et, d'autre part, avec la position stratigraphique du niveau inférieur :

locus	Elément daté	Déterminé (Espèce, fragment)	N° datation	Résultats BP	Calibration BC
4	Faune		OxA 5680 (Lyon 166)	12090±90	12511 à 11846
4	Faune		OxA 6338 (Lyon 313)	12050±100	12474 à 11785
33	Faune	frgt diap esp taille moy	GRA-10892 (Lyon-814)	9200 ±0	8373 à 8077
33	Faune	frgt diap métap cheval	Néant	Néant	Néant
46	Faune	Frgt tibia cheval	GrA-11664 (Lyon-789)	12350±60	12836 à 12191
46	Faune	Frgt fémur cervidé	GrA-11665(Lyon-790)	12360±60	12850 à 12203
46	Faune	lion	Précisé ultérieurt	12248±66	Précisé ultérieurt
46	Faune	sanglier	Précisé ultérieurt	12423±67	Précisé ultérieurt

Tab. I – Le Closeau, niveau inférieur. Datations ^{14}C de la faune.

Elles évoluent autour de 12000-12400 BP, ce qui situe clairement le niveau ancien dans le Dryas II, en accord avec sa position stratigraphique. Les six dates se regroupent autour de deux valeurs, l'une proche de 12000 ans B.P concerne le locus 4, l'autre proche de 12300 correspond aux dates obtenues dans le locus 46. La calibration nous montre qu'il existe un recouvrement de l'ensemble des dates et que cet écart de 300 ans n'est pas obligatoirement à prendre en compte.

Les dates du niveau inférieur du Closeau sont globalement distinctes de celles que l'on connaît habituellement pour l'Azilien classique. Elles se rapprochent volontiers en revanche de la date obtenue pour la grotte de Gouy (Eure) (Bordes *et al.* 1970) où une industrie lithique comparable a été découverte datée de

12050 ± 130 BP. Elles sont également semblables aux dates les plus communément admises effectuées sur quelques gisements magdaléniens régionaux tels que Pincevent (12000 ± 220, 12120 ± 130, 12250 ± 60, 12300 ± 220, 12400 ± 200, 12600 ± 200), Ville-St-Jacques (12300 ± 160, 12240 ± 160) ou Marsangy (12120 ± 200, 12140 ± 75 B.P) (Valladas 1994).

Une organisation spatiale importante

Parmi les critères qui permettent de différencier le niveau azilien ancien du Closeau des ensembles aziliens plus récents, on relève l'organisation de l'espace. À l'aspect apparemment peu organisé des seconds, répond une organisation spatiale stricte des premiers. Dans les deux grands locus du niveau ancien, elle est matérialisée par une organisation centripète des vestiges autour d'une structure de combustion non construite (foyer plat). Cet espace central est lui même entouré, comme c'est le cas dans le locus 46, ou bordé sur un côté, comme dans le locus 4, par une impressionnante quantité de pierres. On compte ainsi près de 600 kg de pierres dans le locus 46 et 400 kg dans le locus 4. Le rôle de ces éléments lithiques n'est pas encore élucidé, mais on peut avancer l'hypothèse de calages de matériaux organiques (peaux, bois, feuillage, etc.). Nous avons dans un précédent article (Bodu, 2000 a) montré en quoi ce type d'organisation, qui sous-entend une certaine durée d'occupation des lieux ainsi qu'un fort investissement dans le transport des matériaux, ressemblait à celui identifié dans certains gisements magdaléniens d'Ile-de-France en particulier le site d'Etiolles (Pigeot 1987 ; Olive 1988). Au-delà des dates relativement anciennes du niveau inférieur du Closeau, cet élément est un argument supplémentaire pour témoigner du rapprochement que l'on peut légitimement proposer entre Magdalénien final et Azilien ancien. Ce rapprochement n'apparaît que plus évident lorsque l'on sait que de petites unités annexes à vocation plus spécialisée (travaux de découpe, préparation de l'armement, production de supports en silex) sont complémentaires, au Closeau, des grandes unités d'habitation. C'est un schéma classique dans les gisements magdaléniens du Bassin parisien (Julien *et al.* 1988).

Le mobilier du niveau inférieur

L'industrie lithique du niveau inférieur du Closeau accuse un fort indice laminaire. Le débitage réalisé à partir de silex des alluvions par percussion à la pierre tendre est voué à une production de lames élégantes, au profil rectiligne et de gabarits différents. Les lames de première intention sont destinées soit à une utilisation brute mais elles peuvent être également retouchées sur les bords, soit à la fabrication d'outils parmi lesquels les grattoirs dominent. Les burins, plus nombreux dans le locus 4 que dans le locus 46, sont préférentiellement réalisés sur les lames de second choix, voire parfois des éclats laminaires. Les supports laminaires de plus petite taille sont destinés à la fabrication d'armatures, les bipointes, pointes à dos courbes acérées aux deux extrémités. Sur le niveau inférieur, seul le locus 46 a livré une industrie en os. Il s'agit de trois poinçons modestes réalisés sur côte d'herbivores. L'extrémité active a été soigneusement appointée par un raclage longitudinal.

C'est dans ce contexte stratigraphique et chronologique très bien établi qu'ont été réalisées les découvertes de faunes « un peu particulières » dont il est question dans certaines des contributions suivantes.

Éléments bibliographiques

Bemilli C. 2000. Nouvelles données sur les faunes aziliennes du Closeau, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). *In* : Pion G., *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Actes de la Table ronde de Chambéry. Mémoire XXVIII de la S. P. F., p. 29-38.

Bodu P. 1995 a. *Le Closeau, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)*. D.F.S. de diagnostic, A.F.A.N., S.R.A. d'Ile-de-France, ex. multigraph., 86 p.

Bodu P. 1995 b. Un gisement à *Federmesser* sur les bords de la Seine : Le « Closeau » à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).*B.S.P.F.*, 92, p. 451-455, 6 fig.

Bodu P. 1995 c. Le site du « Closeau » à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine - France). *Notae Praehistoricae*, 15, p. 45-49.

Bodu P. 1996 a. *Le Closeau, un gisement à Federmesser sur les bords de la Seine. Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)*. D.F.S. de sauvetage urgent, A.F.A.N., S.R.A. d'Ile-de-France, ex. multigraph., 1 vol. texte, 1 vol. annexes, 1 vol. planches (164 fig.), 124 p.

Bodu P. 1998 - *« Le Closeau » Deux années de fouille sur un gisement azilien et belloisien en bord de Seine. Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)*. D.F.S. de sauvetage urgent, A.F.A.N., S.R.A. d'Ile-de-France, ex. multigraph., 3 vol. (529 fig ; 117 tabl.), 470 p.

Bodu P. 2000 a. « Que sont devenus les Magdaléniens du Bassin parisien ? Quelques éléments de réponse sur le gisement azilien du Closeau (Rueil-Malmaison - France). L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire ». Table-Ronde de Nemours. 13-16 mai 1997. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 7. p. 315-339.

Bodu P. 2000 b. *Les faciès tardiglaciaires à grandes lames rectilignes et les ensembles à pointes de Malaurie dans le sud du Bassin parisien : quelques réflexions à partir de l'exemple du gisement du Closeau (Hauts-de-Seine)*. Actes de la Table-Ronde « Epipaléolithique et Mésolithique », Lausanne, novembre 1997. Cahiers d'archéologie romande n°81, pp. 9-28.

Bodu P. 2000 c. Le site du Closeau, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Un des plus vastes gisements du Paléolithique supérieur d'Europe. CNRS INFO Hors série. Recherche et archéologie préventive. Eté 2000. p. 6-8.

Bodu P., Bemilli C. 2000. Le gisement du Closeau à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) : le lion est-il mort ce soir ? *In*: Actes du colloque international Epipaléolithique et Mésolithique. Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale, Besançon, 23, 24, 25 octobre 1998.

Bodu P., Valentin B. 1997. Groupes à *Federmesser* ou aziliens dans le sud et l'ouest du Bassin parisien. Propositions pour un modèle d'évolution.*B.S.P.F.*, t.94, p. 341-347.

Bordes F., Graindor M.-J., Martin Y. et P. 1970. L'industrie de la grotte ornée de Gouy (Seine-Martitime). *B.S.P.F.*, t.71, n°4, p. 115-118.

Bridault A. 1997. Chasseurs, ressources animales et milieux dans le nord de la France de la fin du Paléolithique à la fin du Mésolithique : problématique et état de la recherche. *In* : Fagnart J.-P. et Thévenin A. (dir.), *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*. Actes du 119e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Pré- et Protohistoire, Amiens 1994, Paris, éd. du C.T.H.S., p. 165-174

Julien M. avec la collaboration de Audouze F., Baffier D., Bodu P., Coudret P., David F., Gaucher G., Karlin C., Larrière M., Masson P., Olive M., Orliac M., Pigeot N., Rieu J.-L., Schmider B., Taborin Y. 1988. Organisation de l'espace et fonction des habitats magdaléniens du Bassin parisien. De la Loire à l'Oder. Actes du Colloque de Liège, décembre 1985, Vol. i. *B.A.R. International Series 444 (i)*, 1988, p. 81-123.

Olive M. 1988. *Une habitation magdalénienne d'Étiolles : l'unité P15.* Mémoires de la Société Préhistorique Française, 20, 175 p., 33 fig., 17 tabl., 22 pl.

Pigeot N. 1987. *Magdalénien d'Etiolles, Économie de débitage et organisation sociale (l'unité d'habitation U5).* XVe supplément à Gallia Préhistoire, Paris, C.N.R.S, 168 p.

Valentin B. 1995. *Les groupes humains et leurs traditions au Tardiglaciaire dans le Bassin parisien. Apports de la technologie comparée.* Thèse de Doctorat, Université de Paris I, 3 vol., ex. multigraph, 834 p.